

dats fauchés par une épidémie pendant la guerre de Crimée, où dort le fils du maréchal Ney.

C'est par leurs soins que survivent ces sépultures exilées, ces croix de bois marquées de noms bretons ou lorrains, qui protègent au loin le souvenir et l'honneur du pays. Je ne sais rien qui exprime mieux le rôle oriental de la France, tout son passé héroïque et chrétien, que ces moines veillant sur des tombes de soldats.

* *

Plus loin, par-delà Marmara, par-delà le grand lac d'azur, une blanche dentelure de minarets et de coupoles s'élève dans la lumière : Stamboul l'inaccessible, Stamboul l'impénétrable, grande fournaise de fanatisme, dont le séjour fut longtemps interdit aux Européens.

Jusqu'à ces derniers temps, nulle mission n'avait réussi à s'y introduire. Un jour, deux ou trois Assomptionnistes se fauflent témérairement dans la ville. A Koum-Kapou, en plein quartier musulman, quartier sordide, bossué, lépreux, quartier de miséreux et de chiens errants, ils louent un taudis, pour dire la messe et enseigner les enfants. Grand émoi dans le quartier ; la population s'ameute et les assiège, un d'eux reçoit un coup de poignard ; ils restent. L'autorité ottomane passe à leur égard par des alternatives ; tour à tour, elle ferme les yeux et fronce le sourcil ; ils restent encore. L'ambassade admire leur vaillance et s'inquiète un peu de leur audace, elle craint " une affaire " ; ils restent toujours.

Enfin, un beau matin, par les ruelles infectes, une belle calèche s'aventure, entourée de *cavas* tout dorés et d'estafiers superbes : un très haut personnage en descend, M. Cambon, ambassadeur de France, qui sait qu'en pays oriental le représentant de la République doit rester l'Excellence Très Chrétienne. Il vient féliciter, encourager les Pères et voici leur situation définitivement consolidée à Stamboul, où ils font aujourd'hui très bon ménage avec la population et mettent un peu de France. Aucun religieux latin n'a osé encore se hasarder sur leurs traces, sauf un Dominicain italien qui s'est logé, blotti contre la grande muraille d'enceinte et à proximité d'une porte, toujours prêt à la repasser.

A Jérusalem, les Pères ont fait grand. La France patronne officiellement la Congrégation Franciscaine de Terre-Sainte, qui depuis tant de siècles tient garnison catholique autour des sanctuaires de Judée. Mais ces religieux, Italiens pour la plupart, n'éprouvent pas pour la nation qui les protège une tendresse filiale ; servis par elle, ils la desservent parfois et travaillent pour